

Tréméven

1914 - 1918



TABLE

Monument aux Morts, statistiques	page 1-2
COLLIN Pierre Marie	page 3
ELLIEN Jean François	page 4
GLANAER Yves Marie	page 5
HELARY Yves Marie	page 6
HELLO Eugène	page 7
HELLO Yves Marie	page 8
LACHEVER Joseph Marie	page 9
LE BELLEC Guillaume Marie	page 10
LE BRUN Guillaume Marie	page 11
LE CALVEZ Louis	page 12
LE CORRE Jean Baptiste 1879-1917	page 13
LE CORRE Jean Baptiste 1889-1914	page 14
LE MERRER Eugène Marie	page 15
LE MEUR Jean Marie	page 16
MEJEAN François Marie	page 17
MENGUY Dominique Pierre	page 18
MENGUY Pierre Marie	page 19
MENGUY Yves Marie	page 20
MOIGNET Joseph Marie	page 21
MOIGNET Yves Marie	page 22
OLLIVIER Pierre Marie	page 23
TARTIVEL Désiré	page 24
FLOURY Eugène Charles	page 25
Instituteurs, recteur, commune	page 26
Hommes de Tréméven inscrits sur le monument d'une autre commune du 22. Armistice	page 27-28 page 29
Citations et décorations de natifs	annexes
Mobilisés natifs résidents ailleurs à 20 ans	
Mobilisés natifs ou résidents à Tréméven à 20 ans	

LE MONUMENT AUX MORTS

Le Ministère de la Guerre tenait un fichier des « Morts pour la France » dès 1914. Les critères étaient que seules les personnes décédées entre le 2 août 1914 et le 24 octobre 1919, morts sur le champ de bataille ou de dommage dû au conflit recevaient la mention.

Les monuments dépendent juridiquement des maires. Endroit symbolique, mémoire de la commune qui permet à chacun de se recueillir, et aux familles de tourner la page.

Le monument est un calvaire à l'origine : **don de la Fabrique de Tréméven 1876** écrit d'un côté, et de l'autre : **CATHOU recteur Yves HERNOT sculpteur.**

Yves HERNOT (1861-1929) Lannion, sculpteur réputé déjà avant-guerre. Son père avant lui Yves, et ses 3 fils, 3 générations de sculpteurs. 37 monuments aux morts à leur actif dans le département.

Socle en granit gris, surmonté d'une croix latine, fût circulaire ; des corolles éclatées aux extrémités des branches de la croix.

La plaque commémorative fut inaugurée le 27 juin 1920, le jour du pardon. La particularité sur cette plaque en marbre blanc c'est une inscription en breton (sur 11 monuments du département seulement) : « **Doué d'hofer dono !** » (Que Dieu leur pardonne) et « **aux morts glorieux de la Grande Guerre** ».

ainsi que : « **Enfants de Tréméven, chers morts pour la Patrie, oui nous vous pleurons tous ! Pour vous notre cœur prie !** »

STATISTIQUES

Au recensement de 1911 la commune comptait 550 habitants. 485 habitants en 1921.

55 cultivateurs	75 ménagères	27 journaliers agricoles	27 marins
7 domestiques de ferme	8 filandières	4 fermiers	2 marins de commerce
1 agriculteur	2 fermières	3 meuniers	9 garçons meuniers
5 vachers	14 couturières	2 blatiers ¹	1 cantonnier
3 forgerons	5 blanchisseuses	3 menuisiers	1 charpentier
1 tailleur d'habits	3 repasseuses	4 aubergistes	1 terrassier
2 commerçants	2 institutrices	1 instituteur	1 réparateur de parapluie
1 receveur buraliste	2 cuisinières	2 coquetières ²	1 employée des Postes
5 tricoteuses	2 apprenties couturière	3 épicières	1 commerçant
1 commerçante+ 1 aide	4 servantes	1 servant : abbé HELLIET	

159 natifs de Tréméven inscrits à 20 ans au Registre Matricule Militaire **mobilisés pendant le conflit.**

28 résidents dans la commune à 20 ans nés ailleurs ont participé au conflit.

10 natifs de Tréméven inscrits sur le monument d'une autre commune des Côtes d'Armor. (voir pages 25-27-28)

80 hommes de la commune furent mobilisés entre le 2 août 1914 et le 1^{er} mai 1915

22 noms sont inscrits sur le Monument Aux Morts :

- 18 natifs de Tréméven
- 4 non-natifs résidents à Tréméven
- 2 plus jeunes âgés de 22 ans : Pierre OLLIVIER et Désiré TARTIVEL
- le plus âgé : HELLO Yves Marie, 48 ans
- 8 célibataires
- 4 marins
- 15 mariés

¹ Marchand de blé

² Elle collectait volailles et œufs et vendait au marché

État numérique transmis par la Préfecture des Côtes du Nord pour la commune entre le 2/08/1914 et le 1^{er}/05/1915 : 80 mobilisés 2 tués 5 blessés 1 disparu 4 prisonniers

37 familles recevant une allocation journalière de 1,25 fr.

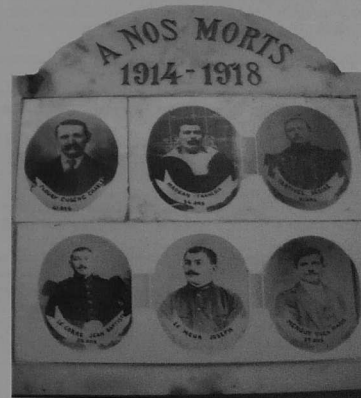
53 enfants recevant une majoration de 0,50 fr./Jour

14 enfants de ces combattants sont pupilles de la Nation inscrits au registre d'Etat Civil de Tréméven.

État numérique des services de la Commune de Tréméven, transmis par la Préfecture des Côtes du Nord. Le document est un tableau à plusieurs colonnes et lignes, avec des chiffres et des signatures manuscrites. Le titre principal est "ÉTAT NUMÉRIQUE DES SERVICES DE LA COMMUNE DE TRÉMÉVEN" et il mentionne la date "2 Août 1914" et "1^{er} Mai 1915".

6 hommes natifs ou résidents de la commune sont morts en 1914
6 en 1915, 6 en 1916 8 en 1917, 3 en 18 2 en 1919, 1 en 1920.

Lettre du Préfet en 1918 : 10 militaires domiciliés dans la commune détenus en Allemagne à la date du 1^{er}/01/1918



plaque commémorative accrochée dans la classe des garçons

COLLIN Pierre Marie 1878 - 1914



Famille

Il était né le 29 mars 1878 à Tréméven. Il était fils de Pierre COLLIN, laboureur et Marie Louise LANCIEUX, filandière.
 Inscrit maritime à Paimpol n° 40198. Cheveux châtain, yeux roux, 1,63 m (charpentier laboureur)
 Au recensement de 1906, la mère (chef de famille) habitait Runales avec ses enfants : Pierre Marie, Yves Marie (marin-pêcheur les 2) et Jeanne Marie couturière.
 Pierre Marie s'était marié le 7 février 1907 à Tréméven à 28 ans, marin-pêcheur avec Jeanne Marie LE MANACH 36 ans veuve, commerçante à Pludual. En 1911, ils habitent au bourg, lui marin-pêcheur, elle : commerçante + ses 2 filles à elle et leur fils Pierre né en 1909, et 1 aide commerçante. Jeanne Marie décède en 1912 après la naissance d'1 fille.

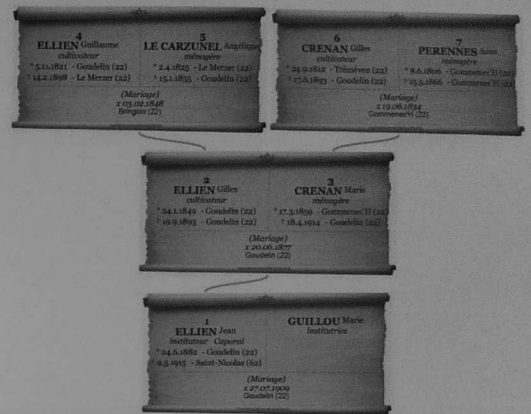
Les quatre frères COLLIN étaient marins à 20 ans. Tous furent mobilisés.

Service et guerre 14-18

classe 1898 Matricule 2302. Saint Briec. Incorporé aux Équipages de la Flotte le 30/03/1898. Matelot de 3^e classe, puis 2^e classe le 01/06/1900.
 1^{ère} classe le 1^{er}/10/1901. Brevet de torpilleur. Services à l'État : 47 mois. Certificat de bonne conduite. Campagne de guerre en Chine du 24/09/1900 au 31/12/1900. Passe dans la réserve le 28/04/1902. Armée Territoriale le 1^{er}/10/1911.
 Mobilisé le 4/08/1914 au 74^e Territ. Parti aux Armées au 271^e R.I. le 29/10/1914.
 Il décède le 25 novembre 1914, à 36 ans, à Souain dans la Marne. « tué à l'ennemi » Acte de décès de Suppes. Transcription décès à Tréméven le 27/08/1915.

Journal de Marche et opérations du 271^e R.I. le 25/11/1915 : « L'attaque a été fortement préparée par l'artillerie en vue de faire des passages dans les défenses accessoires ennemies. A 12h l'ordre d'attaque est donné. Des patrouilles sortent de la tranchée pour reconnaître les points de passage. A peine sorties, elles sont fauchées par les tirs de mitrailleuses ennemies... Tentatives échouées. Pertes : tués : 19 blessés : 8 »

ELLIEN Jean François Yves Marie 1882 - 1915



Famille

Il était né le 24 juin 1882 à Goudelin, fils de Gilles Marie ELLIEN cultivateur et de Marie Françoise Augustine CRENAN ménagère.
 Il a 11 ans au décès du père en 1893.
 En 1906 Augustine était remariée avec Pierre ELLIEN cultivateur. Ils vivaient au *bourg* de Goudelin avec 3 garçons et 4 filles.
 Il épouse Marie Françoise Yvonne GUILLOU à Goudelin le 27 juillet 1909. Instituteurs, ils eurent 3 enfants.
 Lui instituteur à Pléhédel, elle institutrice à Tréméven. Demande de croix de guerre et étoile de bronze, et de secours pour la veuve à l'Inspection Académique.

Service et guerre 14-18

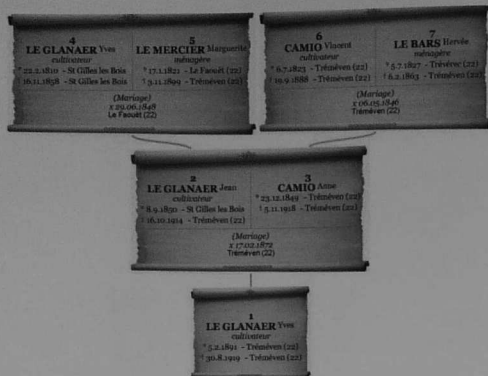
classe 1902, matricule 1543 recrutement à Guingamp. Caporal au 48^e R.I.
 « Mort à l'ennemi » le 9 mai 1915 à St Nicolas (Pas de Calais) à 33 ans. Transcription à Tréméven le 3 août 1917.

Son nom est aussi inscrit sur le Monument de Goudelin.

Journal de Marche et opérations du 48^e R.I. le 9 mai 1915 :

« ... Derrière le 48^e sont placés les 3^e Bataillons du 71^e. 10h : le 48^e s'élance à l'attaque des retranchements de Chanteleclerc. Les 4 Compagnies se lancent avec 1 élan superbe. Malheureusement la distance est trop forte. Au bout de 100m elles trouvent des blockhaus et abris de mitrailleuses intacts et les fils de fer très peu endommagés... Pertes de la journée : Officiers tués : 3, blessés : 12, disparus : 8, S/Officiers, et soldats tués : 93, blessés : 531, disparus : 414 »

GLANAER Yves Marie 1891 - 1919



Famille

Il était né le 5 février 1891 à Tréméven, fils de Jean Marie GLANAER (40 ans) cultivateur et d'Anne CAMIO ménagère (40 ans quand il naît). La famille habite au *bourg* en 1906. Les parents et 4 filles (tous nés à St Gilles Les Bois) sauf le dernier Yves Marie.

En 1911, les parents, 3 filles, 1 petit-fils de Paris et Yves-Marie cultivateur sont au bourg.

Service et guerre 14-18

Matricule 1277 classe 1911 au recrutement à Saint Brieuc. 1m 73. Incorporé au 70^e R.I. Le 1^{er}/10/1912 soldat de 2^e classe.

Blessé par éclat d'obus ayant occasionné une plaie de l'épaule gauche le 6/09/1914 à Sézanne (Marne). Passé au 41^e R.I. A Vitry. Le 28/10/1914. Réforme temporaire (2^e catégorie) et proposé pour une gratification renouvelable, commission de réforme de Lamotte Beuvron du 6/01/1917 pour tuberculose pulmonaire. Gratification de 4^e catégorie de 50% le 11/02/1918 pour bacillose pulmonaire bilatérale confirmée. 3 mois de Front. Parti au Front le 28/10/1914. Évacué le 11/10/1916 sur la station sanitaire des PINS à Lamotte Beuvron.

Contre l'Allemagne du 2/08/1914 au 14/10/1918

Intérieur : du 2/08/1914 au 27/10/1914

Aux Armées : du 28/08/1914 au 25/12/1914

Intérieur : du 26/12/1914 au 6/01/1917

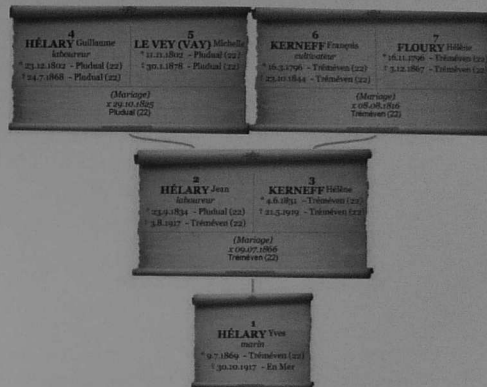
Décédé le 30 août 1919 à Tréméven. 28 ans

Sézanne au cœur de la 1^{ère} bataille de La Marne

Journal de Marche et Opérations du 70^e R.I. du 6 septembre 1914 :

« ...vers 14h00, une batterie ennemie venant du sud-ouest ouvre un feu violent avec obus explosifs »

HELARY Yves Marie 1869 - 1917



Famille

Il naquit le 9 juillet 1869 à Tréméven. Il était fils de Jean Pierre HELARY (34 ans) laboureur et d'Hélène KERNEFF (37 ans quand il naît).

Embarquements à la Pêche de 1889 à 1890. Inscrit maritime au quartier de Paimpol n°11449

En 1906, le père à 73 ans, sa mère 76 ans habitent *St Jacques* avec leur petite-fille.

Yves épouse Annette Marie ERNOT à Brest le 4/03/1899.

Service et guerre 14-18

Matricule 51 Classe 1889 au recrutement à Saint Brieuc, 1m 63. Marine d'État à partir de son service Militaire. 1^{er} Maître Patron Pilote.

Décédé le 30 octobre 1917 à 48 ans dans le naufrage du remorqueur ATLAS. Lieu du décès : Le Conquet.

Abordage près des «Pierres Noires» « ...de Bizerte à Moudros remorquait avec VIGOUREUX le cuirassé MASSÉNA. Perdu suite à un abordage avec le cargo vapeur anglais MEREDDIO »

Extrait du récit du naufrage de l'ATLAS : « ... Dans la soirée du 30 octobre 1917, la nuit était noire... Le navire aveugle, feux masqués... sur 51 hommes, 19 avaient été sauvés... »

Transcription à Brest, dernier domicile, le 29/08/1918.

* Par son côté maternel, 4 générations avant lui, l'aïeul Jacques Antoine CASTELLY était né en Italie. Il était peintre blanchisseur, marié à Tréméven, vivait à *La Lande st Jacques*.

HELLO Eugène François Marie 1880 - 1917



Famille

Né le 16 juin 1880 à Tréméven, il était fils de Jean Marie HELLO (37 ans) laboureur et d' Anne Louise Philomène GUILLAUME (37 ans quand il naît).

Il embarque à la Petite Pêche en 1889 à Saint LÔ. Inscrit maritime à Paimpol n° 40445 le 23/02/1901. En 1906 la famille habite *Rufardel* cultivateur, avec leur fils Guillaume cultivateur et son épouse. Cultivateur chez ses parents *Rue Fardel* au recensement en 1911. Il épouse Fanny Marie Augustine SOLEU à Paimpol le 22 novembre 1916.

Service et guerre 14-18

Matricule 1774 Classe 1900 Saint Brieuc. Cheveux châtiens, yeux gris 1m 53. Service aux Équipages de la Flotte à Brest le 10/03/1901 matelot de 3^e classe. Matricule 2147 à St Brieuc. 2^e DEE, (Dépôt des Equipages de la Flotte. Marine) basé à Brest. Détaché à Cherbourg le 27/04/1901 matelot de 2^e classe le 1/03/1902. Timonier breveté. Matelot de 1^{re} classe le 1/04/1904. En congé illimité le 6/01/1905 ayant accompli ses 46 mois de Service à l'État. Certificat de bonne conduite. Quartier-maître timonier. Rayé de l'inscription maritime le 30/07/1910. Passé Armée de terre le 10/03/1911. Se rend à Cadix en Espagne. Réinscrit au quartier maritime de Paimpol le 16/06/1913. Régiment d'Infanterie de St Brieuc. fiche matricule Marine : affecté aux torpilleurs et sous-marins à Brest du 30/08/1914 au 28/04/1917. Sorti de l'hôpital Maillot. En convalescence à Paimpol. Il est décédé à Paimpol le 1^{er} août 1917, 37 ans. Son nom est inscrit également sur le monument aux morts de Paimpol.

HELLO Yves Marie 1883 - 1915



Famille

Né le 19 janvier 1883 à Tréméven, il était fils de François HELLO laboureur à Tréméven et de Rosalie HELLO, ménagère. Le couple habitait à *St Jean* en 1906 avec leur fille Marie Yvonne, et leurs fils : Jean René, Jacques, Yves Marie et Eugène, tous les 4 cultivateurs. En 1911, il est cultivateur chez ses parents. Yves Marie épouse Marie Virginie Le GUEN le 15 mai 1914 à Lannebert.

Service et guerre 14-18

classe 1903 matricule 2147 à Saint Brieuc. Incorporé au 71^e RI. Le 1^{er}/10/1906, soldat de 2^e classe. Arrivé au corps (26°C) à Puisaux Armées à la 7^{ème} Compagnie le 9/08/1914. Disparu à Roclincourt (Pas de Calais) «tué à l'ennemi» le 15 janvier 1915 à 32 ans. Transcription à Lannebert le 20/12/1919.

Journal de Marche et opérations du 71^e R.I. le 15 janvier 1915 : « Dans la nuit du 14 janvier, une reconnaissance allemande forte de 40 hommes attaque un de postes aux écoutes. Elle se replie en hâte sous le feu de nos tranchées et de nos mitrailleuses. Perte de la journée : 1 homme tué d'un éclat d'obus dans la tranchée du petit bois de Bretencourt »

LACHEVER Joseph Marie Marcel 1881 - 1915



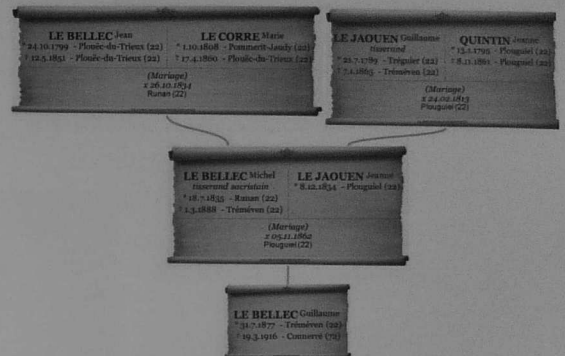
Famille

Il était né le 19 mars 1881 à Tréméven, fils d' Yves Marie LACHEVER (39 ans) laboureur et Françoise PIERRE (42 ans à sa naiss.). Inscrit maritime à Paimpol en 1900. En 1906, ils habitent à S' Jean avec Marie-Yvonne née en 1873, Jeanne Marie née en 1876 et Joseph-Marie qui est alors cultivateur. Joseph épouse Eugénie LE PAGE le 2/08/1906 à Gommenech'h. Résident à Gommenech'h en 1913.

Service et guerre 14-18

Il passe le Conseil de révision en 1899. Matricule 558. Cheveux châtons, yeux roux, front couvert, taille 1,65 m. Instruction générale: 3, instruction militaire: exercé. Réside à Toulon au recrutement. Equipages de la Flotte à Cherbourg le 20/03/1901. Services à l'État : 35 mois et 25 jours. Certificat de bonne conduite. Placé en dispense le 15/03/1904. Soutien de famille. Versé à l'Armée de Terre le 20/03/1911. Mobilisé le 12/08/1914. Evacué sur formation sanitaire. Armée Territoriale le 19/09/1914. Soldat de 2^e classe au 354^e R.I. Hôpital auxiliaire 53 à Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées Atlantiques). Maladie contractée. Il est décédé à Saint-Jean-Pied-De-Port le 15/02/1915 à 34 ans. Son nom est inscrit sur le monument de Gommenech'h.

LE BELLEC Guillaume Marie 1877 - 1916



Famille

Il était né le 31 juillet 1877 à Tréméven, le plus jeune d'une famille de 7 enfants, fils de Michel LE BELLEC tisserand et sacristain et de Jeanne Françoise LE JAOUEN filandière. Guillaume Marie a 11 ans au décès du père en 1888. En 1906 la veuve habitait au *bourg* avec sa fille Marie Françoise née en 1866. En 1911 aussi, Marie Françoise est cuisinière. Guillaume Marie fera le Séminaire à St Brieuc 1/10/1899, professeur au collège à Guingamp le 6/02/1903, vicaire à Pléguien en septembre 1903, maître de chapelle et professeur de musique instrumentale à l'institution Notre-Dame à Guingamp depuis le 28/09/1904. Au 17 avril vicaire à Bréhat, en mars 1905. Ordonné prêtre le 19 juillet 1908.

Services et guerre 14-18

Matricule 2056 Classe 1897 à Saint Brieuc. 1,70m. Incorporé au 71^e RI le 14/11/1898. Disponibilité le 20/09/1899 certificat de bonne conduite. Période d'exercice au 10^e Section d'Infirmiers Militaires à Rennes du 30/7 au 26/08/1900. Puis du 3/01 au 30/01/1907. Puis du 18 au 26/04/1913. Passé à l'Armée Territoriale le 1^{er}/10/1911. Unité : 10^eame S.IM. (Section Infirmiers Militaires) prêtre infirmier. Mobilisé le 8/08/1914. Maladie contractée en service à l'hôpital auxiliaire 213 Connerré (Sarthe). Il est décédé à l'hôpital auxiliaire de Connerré le 19 mars 1916 à 39 ans. Il est inhumé à Tréméven.. Il figure sur le LIVRE D'OR de l'Institution Notre-Dame à Guingamp. « infirmier sur le front à l'ambulance 4/60. A plusieurs reprises, refusé de se laisser proposer pour la réforme, évacué en février 1916 pour diabète et fièvre typhoïde contractés au service des typhiques. » « G.M. Le Bellec laisse à l'Institution d'unanimes regrets. Nous l'aimions parce qu'il était bon, très bon en tout et pour tous. » (dans revue DIEU ET PATRIE du 2/04/1916)

LE BRUN Guillaume Marie Victor 1894 – 1916



Famille

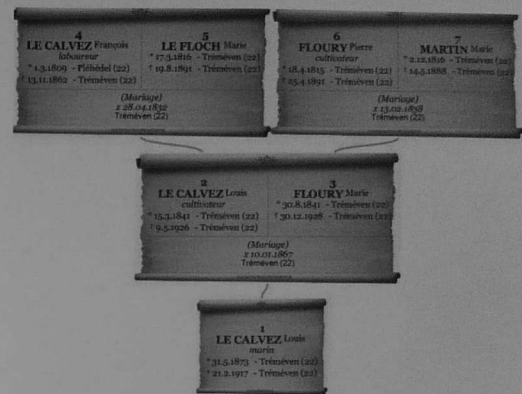
Né le 30 décembre 1894 à Pléhédel, il était fils de Victor LE BRUN marin à la pêche en Islande et de Marie Reine PIERRE.
En 1906 la famille habite au *bourg* avec 4 filles et Guillaume. En 1911 la famille habite au bourg de Pléhédel. Le père marin, la mère et 4 filles et Guillaume. Puis il est élève maître instituteur à l'école Normale de Saint Brieuc. Il était adjoint instituteur à l'école de Pléhédel.

Service et guerre 14-18

Matricule 1442 Classe 1914. Cheveux noirs, yeux gris 1,67 m. Degré d'instruction : 4
2^e RI à compter du 11/09/1914. Soldat de 2^e classe. Caporal le 21/11/1914. Aspirant le 25/12/1914. Passé au 47^e RI le 12/01/1915. Arrivé au corps et aspirant officier. Au 155^e RI le 23/03/1916.
Disparu à Cumières (Meuse) le 29 mai 1916, (avis Officier G.R. 1968) Un secours de 200 francs accordé à Mr LE BRUN père le 29/01/1917.
Il est déclaré décédé le 29/05/1916 à 21 ans, par jugement du tribunal militaire de Saint Brieuc le 15/06/1921. Transcrit à Pléhédel le 4/07/1921.
« Blessure: Plaie en sêton par balle entrée au-dessus de la clavicule, sortie postérieure du bras. Fractures des premières côtes. Blessé au labyrinthe à l'assaut d'une tranchée ».
Son nom est inscrit aussi sur le Monument aux Morts de Pléhédel, ainsi que sur la plaque commémorative des instituteurs des Côtes du Nord qui se trouve dans le hall de l'IUFM (ancienne école Normale des instituteurs) rue Théodule Ribot à St Brieuc.

Journal de Marche et Opérations du 155^e R.I. le 29 mai 1916 : « ...Il n'y a plus de lignes téléphoniques... A 19h30 l'attaque d'infanterie Allemande se déclenche d'une part par la gauche (Bois des Caurettes) ; d'autre part par la route des Forges... A 22h00 la situation du 155^e était la suivante : pas de nouvelles du 1^{er} bataillon (depuis 16h) et de la 11^{ème} Compagnie (depuis 12h, 10^{ème} Compagnie dans le Boyau n°1 a été en partie entourée. 12^{ème} Compagnie : tient toujours à la lisière Sud. 9^{ème} Compagnie très grosses pertes. »

LE CALVEZ Louis 1873 - 1917



Famille

Il naquit le 31 mai 1873 à Tréméven. Il était fils de Louis LE CALVEZ, laboureur et de Marie Jeanne FLOURY.
En 1906 la famille habitait à *Kernilven* ; le père, la mère et 3 filles et 2 garçons cultivateurs.

Maître mécanicien marine.

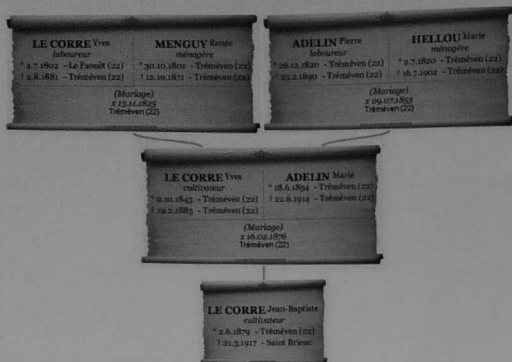
Il se marie (à 29 ans) avec Anne Marie LE CALVEZ (26 ans) institutrice à Lanvollon, le 29/10/1902 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 1772 Classe 1888 Saint Brieuc. Engagé volontaire à la mairie de St Brieuc le 28/09/1889 pour servir aux Equipages de la Flotte pour la durée du Service.
Incorporé le 4/06/1890, apprenti marin. Élève mécanicien le 25/01/1892. Second maître mécanicien de 2^e classe le 1^{er}/01/1894, second maître mécanicien théorique de 1^{er} classe le 1^{er}/10/1896.
Inscrit maritime quartier de Paimpol le 21/10/1897 n° 30109, passé dans la réserve de l'Armée active le 1^{er}/09/1897.
Passé à l'Armée Territoriale le 1^{er}/10/1907.
Mis en retraite d'office le 21/09/1916 pour paralysie générale.
Décédé le 21 février 1917 à 44 ans à St Jacques en Tréméven.
Chevalier de l'Ordre d'Anjouan le 21/04/1902. Médaille militaire en juillet 1913.

*Ordre institué pour récompenser les personnes justifiant d'1 séjour effectif minimum de 3 ans dans les territoires de l'Océan Indien.

LE CORRE Jean Baptiste 1879 – 1917



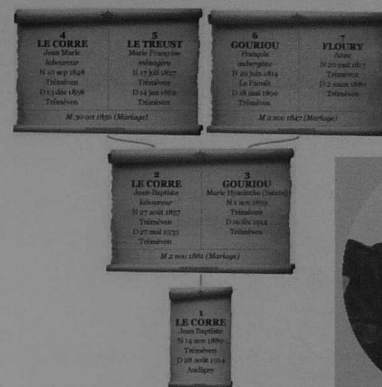
Famille

Il naquit le 2 juin 1879 à Tréméven, fils d'Yves Marie LE CORRE cultivateur à Kermarquer et Marie Reine ADELIN ménagère.
Jean Baptiste a 6 ans quand son père meurt en 1885.
En 1906 la mère et 3 fils habitent à *Kermarquer*. Il y a aussi au foyer 3 domestiques. En 1911, à *Kerbizien* les 3 fils, 1 domestique et 1 vacher.

Service et guerre 14-18

Service auxiliaire. Matricule 352 classe 1899 au recrutement à Saint Brieuc. 8^{ème} S.I.M. (Section d'Infirmiers Militaires) basée à Dijon.
Contre l'Allemagne du 16/09/1915 au 18/05/1916.
Il décède le 21 mars 1917, à 38 ans à St Brieuc.

LE CORRE Jean Baptiste 1889 -1914



Famille

Il était né le 14 novembre 1889 à Tréméven, fils de Jean-Baptiste LE CORRE, laboureur et de Marie Sainte GOURIOU, ménagère.
Ils habitaient à *St Jacques* au recensement de 1906, père et mère, Jean-Baptiste, Eugène né en 1888 et Jean né en 1890, ces deux derniers cultivateurs.
En 1911, la famille compte 2 sœurs de plus au foyer.

Service et guerre 14-18

classe 1909 matricule 450 Saint Brieuc
Soldat, incorporé au 47^{ème} RI le 1^{er} octobre 1910, 3^{ème} bataillon 11^{ème} Compagnie, il rentre dans la réserve le 1^{er} octobre 1912. 3^{ème} bataillon 11^{ème} Compagnie.
Mobilisé le 2 août 1914. Parti aux Armées le 6 août 1914.
Il est décédé à 25 ans le 28 août 1914 à Audigny dans l'Aine. Tué à l'ennemi pendant la bataille de Guise. Transcription le 19 septembre 1920 à Tréméven. Sépulture à Guise-La-Désolation (Aisne). Tombe 395



LE MERRER Eugène-Marie 1894 - 1917



Famille
Né le 23 juin 1894 à Tréméven, il était fils de Jean Marie LE MERRER (35 ans) cultivateur et de Marie Joseph LE MERCIER (32 ans quand il naît).
En 1906 la famille habite une auberge à St Jacques. Les parents, Eugène Marie et 1 frère 1 sœur.
Il était marin de commerce.

Service et guerre 14-18

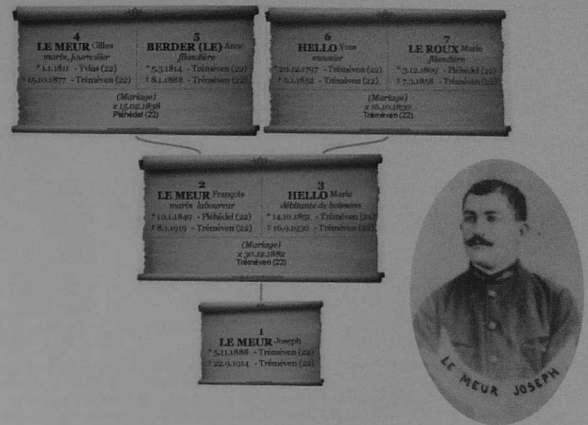
Matricule 1641 Classe 1914 Saint Briec. Incorporé au 19^e R.I. le 15/12/1914. Soldat de 2^e classe. Passé au 41^e R.I. le 20/03/1915. Caporal le 9/09/1915. 411^e R.I. « tué à l'ennemi » par obus à la Tranchée Bonnet quartier des Bois, commune de Bezonvaux (Meuse) le 6 mai 1917, 23 ans. Inhumé corne sud-est Bois de Chauffour à Douaumont (Meuse). Inhumé Bras¹⁹¹⁷/Meuse, nécropole nationale, tombe 3453.
Cité à l'Ordre du Mérite du Régiment n° 59 du 26/01/1916. « Très brave au cours d'une contre-attaque, a vigoureusement entraîné ses hommes à l'assaut donnant autour de lui l'exemple du courage et du mépris du danger ».

Journal de Marche et des Opérations du 411^e R.I. le 6 mai 1917 : « ... dans la nuit du 4 au 5 mai le 2^e Bataillon est relevé Helly-est par le 3/6^e et se rend aux abris du Champ de tir (réserve d'armées). Du 5 au 13 mai 1917 le Régiment occupe les mêmes emplacements. »



Nécropole de Bras¹⁹¹⁷/Meuse (Meuse)

LE MEUR Joseph Marie 1888 - 1914



Famille
Il était né le 5 novembre 1888 à Tréméven, fils de François LE MEUR, marin et Marie Yvonne HELLO, ménagère.
En 1906 ils habitent Le Traou. François journaliste agricole, 2 fils : François et Frédéric, marin-pêcheur les 2.
En 1911 le foyer se compose de François père journaliste, de la mère, de François fils marin et de Guillaume-Henri-Amédée né en 1894 garçon-meunier.

Service et guerre 14-18

classe 1908 matricule 1501 cheveux bruns, yeux roux, 1,62 m, garçon-meunier. Hussard au 3^e R. Hussards.
soldat artilleur colonial. Engagé volontaire au 3^e Régiment des Hussards le 22/01/1909, passé au 13^e Régiment de Hussards. Rengagé pour 1 an au titre du 2^e RAC (Régiment d'Artilleurs Colonial). Passé au 5^e RAC. (Cochinchine) le 17/12/1911. Passé au 3^e RAC. (Cochinchine) Rapatrié le 28/02/1914. Présent au Corps le 2 août 1914.
Il est décédé le 22 septembre 1914 à Tréméven à 33 ans, étant en congé de convalescence.

MEJEAN François Marie 1882 - 1916

Famille

Né le 14 décembre 1882 à Tréméven, il était fils de Jean MÉJEAN, laboureur (39 ans à la naissance) absent (travaille à Paris) et de Françoise CARDINAIRE (37ans). François Marie a 8 ans au décès de son père en 1890. Sa mère, décède en 1901.

1^{er} embarquement à St Lô pour la Petite Pêche en 1902. Matricule 5065 H.S. Paimpol, Matricule 40536 à Plouha.

En 1906 les enfants vivaient à *La Lande*. Jean Marie né en 1872 (chef de ménage) marin-pêcheur, Marie Catherine née en 1879 repasseuse, Yves Marie né en 1881 marin-pêcheur, Cécile née en 1884 couturière.

Il se marie à Eulalie Marie SEHAN couturière, le 21/01/1913 à Tréméven. Ils habitaient *St Jacques*, eurent 2 enfants.

Service et guerre 14-18

Marine d'État : embarquements à Brest, Toulon. Puis 5^e Dépôt Calédonien de 1903 à 1915. 1^{er} D.E.F. à Cherbourg (Dépôt des Equipages de la Flotte) Quartier-Maitre de manœuvre (source fiche matricule Marine) : naviguait, du 13/04/1913 au 15/01/1915, sur le BALISTE, contre-torpilleur affecté à Bizerte, puis Salonique. Puis au Dépôt à Cherbourg du 15/01/1915 au 23/10/1915. Mis en retraite pour infirmité le 23/10/1915. suite à infirmités tuberculose pulmonaire. Il est décédé le 19 septembre 1916 à 34 ans, à *St Jacques* en Tréméven.

MENGUY Dominique Pierre Marie 1889 - 1917

Famille

Il était né le 12 avril 1889 à Le Fauët, fils d'Yves MENGUY (44 ans) laboureur et de Marie Laurence RIOU (36 ans quand il naît). Elle meurt le 9/06/1906. En 1906 (recensement en mars), son père était cultivateur à Le Traou. Sa femme, les enfants : Dominique né en 1889 (cultivateur), Françoise née en 1891, Emile né en 1894, et Yves (marin absent). Il habitait *rue Fardel* en 1911 avec ses parents et 1 frère, 1 sœur. Yves MENGUY, père, meurt le 25/09/1914 à Lannebert.

marin-pêcheur, Matelot de 3eme classe. matricule 5038 à Paimpol. Il épouse Jeanne Marie LE VINCENT, couturière le 26/11/1913 à Tréméven. Ils eurent 2 garçons.

Service et guerre 14-18

Réformé N°2 du 2^{ème} D.E.F. à Brest (Dépôt des Equipages de la Flotte) le 9 janvier 1915 pour tuberculose pulmonaire*. (Le 2^{ème} D.E.F. était à Dixmude en décembre 1914) Il décède le 2 mai 1917 à Runalès en Tréméven à 28 ans.

*La promiscuité et l'insalubrité de la vie dans les tranchées, les factons, les marches ou les assauts sous la pluie et dans la boue, le surmenage physique, l'irrégularité des repas, la difficulté à dépister les premiers symptômes, la réintégration des tuberculeux réformés avant guerre... autant de facteurs qui, pendant la guerre, vont favoriser le développement de l'épidémie. Aucune assistance, aucune pension, et congédié sans autre forme de procès, le tuberculeux a, pour unique ressource, de s'en retourner mourir au pays natal". C'est seulement à partir de la fin 1915 que 45 hôpitaux sanitaires spécifiques vont être créés, analogues aux sanatoriums civils loin d'être assez nombreux. (site Quemeneven 14-18)

MENGUY Pierre Marie 1891 - 1915



Famille

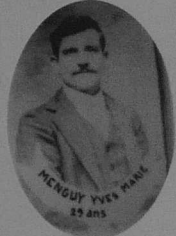
Il était né le 12 juillet 1891 à Tréméven, fils de François Marie MENGUY (25 ans) marin et de Marie Yvonne LE VINCENT (25 ans) ménagère.
En 1906 au recensement, (mari absent à la pêche) Marie Yvonne est chef de famille ménagère à *Runalés* avec Guillaume né en 1892, Jean Louis né en 1895, Yves né en 1897, Jeanne-Marie née en 1900, François Marie né en 1903. Pierre Marie à 16 ans quand sa mère décède en 1907.
Inscrit maritime à Paimpol. Matricule 41153 le 2/12/1911.
En 1911, Pierre-Marie est marin comme son père et son frère Guillaume. Ils sont à *Runalés*. Son père remarié, sa femme couturière, 4 fils et 2 filles.

Les 4 frères furent mobilisés. Pierre, Guillaume né en 1892, Jean Louis né en 1895, Yves né en 1897.

Service et guerre 14-18

Matricule militaire 1331 Classe 1911. (classé dans la 3^e partie liste 1912) matelot de 3^e classe Matricule 5043 H.S. Paimpol. Unité : 1^{er} D.E.F. à Brest (Dépôt de la Flotte). Réformé à Cherbourg au Dépôt le 15/04/1915 pour tuberculose pulmonaire.
Il décède à 24 ans, Le Faouët le 9 mai 1915.

MENGUY Yves Marie 1887 - 1916



Famille

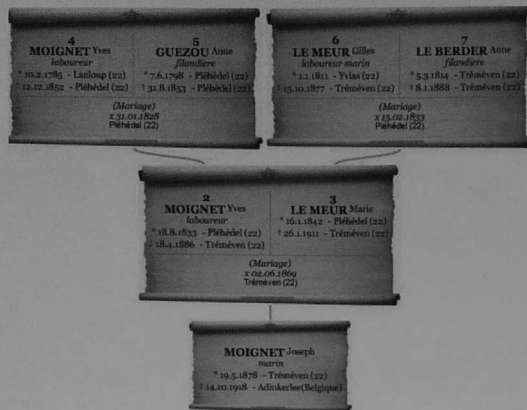
Né le 11 avril 1887 à Le Faouët, il était fils d'Yves MENGUY, laboureur et de Marie Laurence RIOU.
En 1906 son père était cultivateur à *Le Traou*. Sa femme, les enfants : Dominique né en 1889 (cultivateur), Françoise née en 1891, Emile né en 1894, et Yves (marin absent). Il habitait *ru Fardel* en 1911 avec ses parents et 1 frère, 1 sœur.
Il a 17 ans quand sa mère meurt en 1906. Son père meurt le 25/09/1914 à Lannebert.
Inscrit maritime au quartier de Paimpol n° 40835.
Marié à 24 ans, (marin-pêcheur) à Marguerite BERROCHE, 19 ans de Pléhédel, le 9/01/1912 à Tréméven, ils eurent 1 fille.

Services et guerre 14-18

Soldat de 2^e classe au 361^{er} R.I. Blessures sur le champ de bataille, éclats d'obus.
Il est décédé le 26 février 1916 à SUIPPES (Marne) à 29 ans. Inhumé au cimetière n° 1957. Acte de décès de l'ambulance 2167 secteur 169. Au registre des décès de Tréméven le 25 avril 1916.

Journal de Marche et Opérations du 361^{er} R.I. le 26 février 1916 : «...contre-attaque de la tranchée Chalut. Boyau Pittois, ligne 1 bis pour contre-attaquer P.P. 8 secteur Faugeras... Compagnie de contre-attaque : Compagnie Vaillant, tranchée de Berwick... relève faite à 19h00...27 février : l'attaque de la veille a laissé le P.P. 8 aux mains des boches...»

MOIGNET Joseph Marie 1878 - 1918



Famille

Il était né le 19/05/1878 à Tréméven. Il était fils d'Yves MOIGNET (44ans) laboureur, (marin pêcheur en 1898) et de Marie Joseph LE MEUR (34 ans quand il naît). Joseph a 8 ans quand son père décède en 1886. En 1906 la veuve habite à *Leslec'h* avec un fils, François cultivateur.

A 19 ans, marin pêcheur, il épouse Jeanne Marie COLLIN 35 ans couturière, (veuve), le 16/02/1898 à Tréméven. Ils habitent *Lislec'h*. Joseph Marie habite aussi *Leslec'h* avec sa femme en 1906 et en 1911. Inscrit maritime au quartier de Paimpol N°40225. Il embarque pour la Grande Pêche en 1898 sur la Goélette *FRILEUSE* à St Malo. Après son Service Militaire, il retourne à la pêche en Islande, et au Long Cours.

Service et guerre 14-18

Matricule 2294 Classe 1898 recrut. St Brieuc. Cheveux châtons, yeux gris, 1m 66. Marine d'État pour le Service à partir de fin 1898. Matelot de 1^{ère} classe canonier. Mobilisé le 13/04/1915, Sur le Front de mer à Nieupoort (Belgique) à l'ambulance 'Océan' à partir du 1^{er} janvier 1917. Il décède le 14 octobre 1918 à Adinkerlee La Panne (Belgique), à 40 ans, *tombe au Champs d'Honneur (tué à sa pièce en action)*. Transcription le 18/03/1919 à Tréméven. Sur le fascicule de marin, citation à l'ordre du jour de la division le 15/10/1918: *courageux et dévoué. Au front depuis 37 mois. Médaille militaire à titre posthume. croix de guerre avec étoile d'argent*. Sépulture à Ablain St Nazaire (Pas de Calais) Nécropole nationale Notre Dame de Lorette, carré 58, rang 2, tombe 11618

Les Canoniers-Marins ont servi dans de multiples petites unités (canonnières fluviales, péniches, batteries diverses, ouvrages, artillerie de front de mer, régiment puis 1er Régiment de Canoniers-Marins)

MOIGNET Yves Marie 1873 - 1916



Famille

Il était né le 30 décembre 1873 à Tréméven, fils d'Yves MOIGNET, laboureur et Marie Joseph LE MEUR.

Il a 13 ans quand son père meurt en 1886.

En 1906 Marie-Joseph est chef de famille (ménagère) à *Leslec'h*, vit avec son fils François né en 1872, cultivateur.

Inscrit au quartier maritime de Paimpol Matricule 11771, Marine Marchande.

Il épouse Emilie Marie LE GOFF, née à Josselin, le 8 juin 1906 à Quemper Guezenec.

En 1911, ils habitent *Lislec'h*. Il est fermier + leur fils Jean-Yves né en 1905, Marie née en 1908, Agnès née en 1910. Puis naquirent 2 enfants. La famille habitait au *Fossiou* en 1916.

Service et guerre 14-18

Matricule Militaire n°1839 Classe 1893. cheveux châtons, yeux gris 1,65m. Incorporé aux Équipages de la Flotte le 31/01/1894. Matelot de 3^e classe. En congés renouvelables le 1/02/1897. 36 mois de services à l'État.

« *A mérité un C de bonne conduite.* »

Rayé de l'inscription maritime le 26/04/1910. Réinscrit en juin 1914.

Mobilisé du 41^{er} RI. Arrivé au Corps le 14/12/1915. Maintenu *S.A.* (sans affectation) par la commission de Réforme du Régiment de Rennes du 20/01/1916 pour cardiopathie. Réformé N°2 le 25/05/1916 pour affection cardiaque et mitrale.

Campagne contre l'Allemagne du 9/06/1915 au 23/10/1915 et du 14/12/1915 au 25/05/1916.

Il est décédé à 43 ans à domicile à *Toul Mezou*, Tréméven le 26 juin 1916.

OLLIVIER Pierre Marie 1883 - 1915



Famille

Il était né le 21/07/1883 à Tréméven, fils de Vincent OLLIVIER marin à la Grande Pêche et de Anne VINCENT.

Il a 7 ans au décès de son père en 1890.

Inscrit maritime à Paimpol le 22/06/1903, N° 40609

En 1906, au recensement, Anne est tricoteuse à *Runalès* au foyer avec Jeanne née en 1885, couturière. En 1911, la mère habite avec Pierre Marie, marin pêcheur, et Joséphine, fille blanchisseuse. Pierre, 28 ans (marin pêcheur) épouse Marie Marguerite LE VINCENT cuisinière, le 29/11/1911 à Tréméven. Cuisinière à Plouha ensuite.

Service et guerre 14-18

Conseil de révision en 1903 DOM. Matricule militaire 682 à Saint Brieuc

Soldat de 2^e classe, au 51^e R.I.

Il est décédé le 22 février 1915 à Mesnil-Iès-Hurlus (Marne) à 22 ans. « Tué à l'ennemi » Transcription à Plouha le 10/11/1920. Il figure aussi sur le monument de Plouha.

Journal de Marche et Opérations du 51^eR.I. le 22 février 1915 : « ...Profitant de l'aide qui leur fut apportée par les feux de la 7^e Compagnie, put prendre pied dans le bois Allongé et gagner ainsi 100m de tranchées à la gauche des tranchées occupées par la 7^e Cie. Cette section de la 8^e Cie fut renforcée par 1 peloton de la 9^e Cie... Dès 18h, 1 contre-attaque ennemie, forte de plusieurs compagnies débouchant en colonnes par 4, eut lieu devant la tranchée nouvellement conquise et la 7^e Cie elle, fut repoussée par les feux d'infanterie et d'artillerie... Troupes : tués : 74, blessés : 141, disparus : 51. »

TARTIVEL Désiré 1897 - 1919



Famille

Il était né le 14 octobre 1897 à Tréméven à 'La Croix Neuve', fils de Guillaume TARTIVEL (30 ans) cultivateur (absent réserviste à St Brieuc) et d'Adèle ADELIN (26 ans quand il naît).

En 1906 la famille habite 'La Croix Neuve' avec 2 garçons et 3 filles. Même situation en 1911.

Service et guerre 14-18

Matricule 1892 classe 1917 au recr. Saint Brieuc. Cheveux châtons yeux bleus 1m 68. Cultivateur. Incorporé au 21^eR.I. Colonial le 11/01/1916. Soldat de 2^e classe. Passé au Bataillon du 3^e Colonial. Aux armées R.d.C le 7/11/1916 Division Mⁿ13833 1/8 du 26/10/1916. Passé au 41^e R.I. Coloniale le 17/03/1917. Passé au 43^e R.I. Coloniale le 1/05/1917. Blessé par balle au pied droit Côte 240 à Grigny, évacué le 9/06/1918. Rentre aux armées le 31/07/1918. Passé au Dépôt des Isolés coloniaux à Marseille à destination du Maroc le 15/03/1919. Blessé à Ilat Recifa, évacué le 27/04/1919. Étant à L'Arba de Tissa subdivision de Fez au Maroc occidental 13^e Compagnie du 5^e bataillon colonial 54 BTC du Maroc, blessé évacué le 27/04/1919. Décédé à l'Arba de Tissa (Maroc) à 22 ans, des suites de ses blessures le 30/04/1919.

Citation du Régiment n°810 du 11/11/1918 « agent de liaison d'un courage exemplaire, volontaire pour toute mission pénibleuse. Pendant les derniers combats, a assuré sous les bombardements d'une rare intensité la liaison entre son commandant et le Chef de bataillon. Croix de guerre avec palme. Médaille militaire »

plaque émaillée sur sa tombe



décédé après l'installation de la plaque en 1920

FLOURY Eugène Charles 1873 – 1922



Famille

Né le 17 août 1880 à Tréméven, il était fils de Pierre Marie FLOURY (37 ans) laboureur et de Marie Yvonne LE GONIDEC (35 ans quand il naît). Il a 20 ans quand son père meurt. En 1906 Marie Yvonne est chef de famille, habite *Runalés* avec 3 fils cultivateurs et sa fille cadette née en 1885.

En 1911 Eugène est cultivateur, il vit avec sa mère, un frère, une sœur à *Runalés*. En 1911 : la mère, Eugène Charles et Yves cultivateurs, 1 sœur et le vacher. Eugène à 32 ans, épouse Anne Marie HELLO (32 ans) ménagère à Tréméven le 29/01/1913. Celle-ci décède à Lannebert le 26/10/1931.

Service et guerre 14-18

Matricule 2089 classe 1900 au recrut. À Saint Brieuc. Cultivateur 1m 63. Ajourné en 1901 et 1902. Reconnu bon en 1903. Classé Service armée à St Brieuc le 26/03/1914. Incorporé au 71^e RI. Le 21/09/1914. Arrivé au Corps le 23/10/1914. Soldat de 2^e classe. Passé au 132^e RI. Le 14/04/1915. Réforme n°2 à L'île Barbe (Rhône) le 11/08/1915 pour tuberculose pulmonaire. Campagne contre l'Allemagne du 31/12/1914 au 11/08/1915 (le régiment était aux Eparges dans la Meuse). Réformé définitif du 14/11/1919 pour bronchite chronique. Mauvais état général. Décédé à 41 ans à *Kergaff* en Tréméven le 6 juin 1922. Son nom n'est pas sur le monument de Tréméven, la plaque datant d'avant son décès. Son nom est inscrit sur le monument de Lannebert.

LE VINCENT Jean Marie (1884-1914) pourrait être inscrit sur le monument

Famille

Il était fils de Françoise LE VINCENT, né le 24 juin 1884 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 676 Classe 1904 à St Brieuc (réside à Jersey à 20 ans, au moment de l'inscription). Soldat 2^{ème} classe au 271^e RI.

«tué à l'ennemi» à Souain Perthes-Les-Hurlus (Marne) le 31/10/1914. 30 ans. Transcription à Paris 1^{er} arrondissement le 18/12/1916. Il est inscrit sur la liste des 8 noms du LIVRE D'OR du Ministère des Pensions pour la commune.

LES INSTITUTEURS (courriers à l'Inspection Académique)

A Pludual les instituteurs déclarent en 1919 : « 31 soldats et marins sont morts au Champ d'Honneur, 3 disparus... »

...Pour aider les réfugiés, les écoliers de Paimpol, Plouha se mobilisent pour venir en aide »

Mme veuve ELLIEN institutrice demande une médaille en reconnaissance à titre posthume pour son mari.

Ainsi qu'un autre courrier à l'inspection académique demandant un secours. Elle a 3 enfants.

Yves Marie LE FLEM né le 28/7/1875 à Coatreven, instituteur à Tréméven en 1907 et après. Mobilisé le 1^{er} août 1914. Sergent matricule 325 classe 1895 au recrut. à Guingamp du 73^e R.I.T. 6^e Compagnie. En 1919, il se retire à Pleubian. Mme Marie LE FLEM, de Tréméven en juin 1921, demande une citation pour le sergent LE FLEM. Il décède le 22/11/1923 à Kerbors.

Délibérations du Conseil Municipal :

En septembre 1914, M. le comte Emmanuel de ROUGÉ est maire. Les adjoints feront fonction ensuite.

Dans les budgets communaux certaines lignes :

Autorisation spéciale subvention C.R.(Croix Rouge) américaine 300 francs dans les dépenses de 1918 et d'autres années.

3/10/1919 : Mme LE FLEM a assuré la délicate fonction de secrétaire de mairie pendant toute la durée de la guerre, et le service de ravitaillement. Gratification de 306 Francs. accordée.

12/10/1919 : le dimanche, le Comité de la Fête de la victoire et des poilus : 500 Fr.

13/05/1920 : le comité pour l'acquisition de la plaque : 200 Fr. de subvention

28/11/1920 : Subvention accordée par l'Etat pour le Monument : 600Fr.

En 1921 : subvention pour le monument aux Morts 96 Fr

décret du 30/05/1921, concessions perpétuelles et gratuites aux soldats morts pour la Patrie. Le conseil

accorde pour y fonder la sépulture de l'abbé LE BELLEC Guillaume, ambulancier mort pour la France.

en 1924 et 1925 : Autorisation spéciale de dépenses supplémentaires de 300 Francs.

Abbé Jean Louis HELLIET (1860-1921, 62 ans) Recteur de Tréméven pendant 25 ans

Il était né à La Méaugon le 28/06/1860. Il avait pratiqué le breton au séminaire à Trégulier. Fêré d'histoire, il écrivait dans des cahiers reliés. Il a 54 ans en 1914, et remplace les recteurs de Pléhédel et Lannebert pendant la guerre. Entre autres, le 20 octobre 1916 il sollicite « Assistance et dévouement aux veuves & orphelins de la guerre ». L'association peut secourir une veuve et ses enfants.

« ... Il fut surtout bon : bon pour ses paroissiens, qui l'adoraient, bon pour ses confrères que sa présence suffisait à rendre heureux, bon pour tout le monde. Bon pour les hommes, il fut aussi fidèle à Dieu, qu'il servit avec un dévouement infatigable. On l'a surtout vu pendant la guerre, quand il desservait avec sa paroisse celles de Pléhédel et de Lannebert. C'est même le labeur pénible et incessant qu'il s'imposa à cette occasion qui a ébranlé sa robuste santé. » Abbé Fenvarc'h, Lanvollon

HOMMES NÉS À TRÉMÉVEN inscrits sur un autre monument des Côtes d'Armor

Morts en 1914

BERROCH Jean Baptiste (1891-1914)

Famille

Fils de Jacques-Marie et Marie Eugénie BLOAS, il était né le 1^{er} janvier 1891 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 1181 Classe 1911 à Saint Briec (blond, 1m 69, cultivateur) soldat au 128^e RI.

Il est décédé le 25/09/1914 à 23 ans, à Sainte Menehould (Marne) Tué à l'ennemi. Transcription à **Pludual** le 26/11/1914.



BERROCH Yves Marie Henri (1889-1914)

Famille

Fils de Jacques-Marie et Marie Eugénie BLOAS, il naquit le 19/05/1889 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 478 Classe 1909 à Saint Briec (cultivateur). Soldat au 19^e RI.

«tué à l'ennemi» le 8/11/1914 à 25 ans, à Authuille (Somme). Transcription à **Pludual** le 26/11/1916.



Morts en 1916

POULLOUIN Yves Marie (1874-1916)

Famille

Il était fils d'Yves Marie et de Catherine ANDRÉ ; né le 25/09/1874 à Tréméven. Inscrit maritime 15375 à Paimpol le 10/12/1894 Matelot, puis chauffeur auxiliaire.

Service et guerre 14-18

Matricule 151 Classe 1894 à Guingamp. Soldat au 73^e RI.T. Disparu le 22/04/1915 à Boesinghe (Belgique). Il est décédé à 41 ans, le 4/05/1916 à l'hôpital des prisonniers de guerre de Meschede (Allemagne) de maladie en captivité. Transcription à **St Gilles les Bois** le 24/09/1917.

LE CALVEZ Pierre Marie (1893-1915)

Famille

Il était fils de Guillaume, cultivateur et de Marie Françoise RIVOALLAN. Il naît le 13/12/1893 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 1555 Classe 1913 St Briec. Soldat au 71^e RI.

«tué à l'ennemi» le 4/10/1915 à 22 ans, à Vienne-le-Château (Marne). Transcription à **St Gilles Les Bois** le 9/03/1916.

Morts en 1918

MENGUY Jean Marie (1870-1918)

Famille

Fils de Francis Marie et de Marie Joseph CARDINER, il était né le 10/07/1870 à Tréméven. Inscrit maritime 8775 à Paimpol.

Service et guerre 14-18

A la Division à Brest le 22/01/1891. Matelot 42 mois de service à l'État (certificat de bonne conduite). Matricule 1825. Classe 1890 à Guingamp 136^e R.I. Armée de terre le 22/01/1901. A Jersey en 1898, ainsi que le 27/08/1914. 77^e RI. Le 24 juin 1915. Passé au 5^e Régiment du Génie le 31/03/1917. Transcription du décès à **Allineuc** (22). Il avait 48 ans.

Accident en service commandé, (détaché agricole). À Sainte Suzanne s/Vire (Manche) le 20/01/1918.

LE TREUST Pierre Marie (1889-1918)

Famille

Fils de Julien Marie, meunier et d'Anne Marie LABIA, boulangère, il était né le 1^{er}/03/1889 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 931 Classe 1909 à Guingamp. Soldat au au 71^e RI. (lacune dans les fiches matricule militaire) «tué à l'ennemi» à 29 ans, à Boves (Somme) le 8/08/1918. Transcription à **Bréildy** le 2/07/1921.

CAULET Louis Auguste (1897-1918)

Famille

Il était fils d'Yves Marie et Catherine PAUSSET, né le 18/11/1897 à Tréméven.

Service et guerre 14-18

Matricule 1803 Classe 1917 St Briec (cultivateur, 1m 69) Soldat au 262^e RI. «tué à l'ennemi» à Sommepy-Tahure, près de Somme-Py (Marne) le 28/09/1918 à 20 ans. Inhumé dans l'ossuaire de La Ferme de Navarrin (Marne). Transcription à **Lanvollon** le 12/10/1919.



Citation : Modèle d'agent de liaison. A toujours rempli ses missions malgré les tirs de l'ennemi par balles de mitrailleuses. Croix de guerre Étoile de bronze.

« Fut trouvé plus tard dans un trou d'obus, le corps criblé de balles de mitrailleuses. Ses camarades l'enterrèrent à côté d'un autre jeune homme de son âge, tué près de lui. Tous deux furent inhumés près de la voie ferrée que tenaient les Allemands, entre Ste Marie-à-Py et Somme-Py. Sur Louis Caulet que n'avaient pas touché les pilleurs de cadavres (trop nombreux hélas !), on trouva ses affaires personnelles ». (Histoire de Lanvollon de la révolution à nos jours J. DARSEL)

LE QUEÏNNEC Yves Marie (1891-1917) né à Pleubian

Famille

Il était né le 31/05/1891 à Pleubian, fils d'Yves Marie et Marie Yvonne Le Moulec. Marin, résident avec ses parents à Tréméven vers 1912.

Service et guerre 14-18

47^eme RI, puis 1^{er} bataillon de marche d'infanterie légère d'Afrique.

Il décède le 19/04/1917 à 36 ans, à Moronvillers, Mont Perthois (Marne). Son nom figure sur le monument et sur la plaque du souvenir dans l'église de **Pleubian**.

ARMISTICE

« ... à LANVOLLON ce fut vers 2 heures de l'après-midi que la population apprenait la grande nouvelle. Monsieur de la Ville guerin, adjoint au maire, était venu tout exprès en auto de St Brieuc, annoncer l'événement si impatientement attendu : « l'armistice était signé » ! Cette nouvelle se répandit de village en village comme une trainée de poudre ; l'émotion était profonde et l'enthousiasme indescriptible.

Dès que fut connue la nouvelle, les cloches furent mises en branle et firent entendre le joyeux carillon de la victoire, pendant des heures.

Vers 16 heures, la population toute entière s'était rassemblée à l'église paroissiale, là où l'on avait tant prié pour la paix. »
(Histoire de Lanvillon de la révolution à nos jours Joseph DARSEL)

27 et 28 juin 1920 pardon de St Meen, jubilé du recteur HELLIET, inauguration du monument aux morts

... A 10h30 arriva un camion automobile amenant 25 musiciens de l'Institution St Joseph de Lannion... A Tréméven, les fidèles entraînés par le sacristain, savent chanter avec ensemble et entrain... Après les vêpres a lieu une fête patriotique, que la bonne entente entre Mr le Recteur et la municipalité a permis d'organiser dans les meilleures conditions. Il s'agit d'inaugurer un monument élevé aux 22 enfants de la paroisse tombés au service de la France pendant la Grande Guerre. Leurs noms sont gravés sur une table de marbre blanc que l'on a placée sur la façade principale du soubassement d'un magnifique calvaire en granit. Rien donc, semble-t-il, de plus simple que ce monument souvenir. Et néanmoins il est tout à fait imposant. Il fait face à la grille d'entrée du cimetière et est entouré d'une chaîne argentée qui produit le meilleur effet. De plus il est aujourd'hui décoré avec goût : des couronnes, des bouquets, des rubans aux couleurs tricolores, le tout dominé par un faisceau de drapeaux aux mêmes couleurs. / On procède à la bénédiction du monument, quand la procession du Pardon a eut presque fini son parcours. C'est à Mr le Curé-doyen de Lanvillon qu'est encore dévolu cet honneur. Mais auparavant il monte sur une estrade édiflée à cet effet et prononce devant un auditoire qui occupe toute la place du bourg, une allocution chaleureuse qui met en relief les vertus civiques et chrétiennes des victimes de la guerre. Après lui, ce sont les enfants des écoles qu'on écoute dirigés par l'instituteur qui soutient avec un instrument leurs voix frêles mais bien exercées, ils font entendre un chant patriotique approprié à la circonstance. Puis l'on bénit le monument et la procession rentre à l'église où la journée religieuse s'achève par le Salut du Saint-Sacrement. / Cependant tout n'est pas fini. Bien qu'ils aient souvent joué au cours des vêpres et de la procession, les musiciens, vraiment infatigables, se rendent sur la place du bourg et là, pour faire plaisir à la population qui les écoute, ravie, exécutent en l'honneur de la petite patrie, plusieurs airs bretons, et, en l'honneur de la grande 'La Marseillaise'. / Le lendemain un service solennel a été chanté par Mr le recteur lui-même pour les enfants de sa paroisse morts au champ d'honneur. Tout le clergé du doyenné de Lanvillon y assistait ainsi que beaucoup d'autres prêtres. Les fidèles aussi étaient nombreux. Les prières de l'absoute ont été chantées devant le monument des morts, avec le concours toujours apprécié des enfants des écoles.
(Extrait article de journal)

Sauf erreurs ou omissions involontaires

Georgette Le Saux 2018

Sources : État-Civil de Tréméven, archives municipales, archives départementales, archives de la Marine Brest, Archives et médiathèque Diocèse Maison St Yves à St Brieuc, bibliothèque du Collège St Joseph à Lannion, site Mémoire des Hommes, site du Centre Généalogique des Côtes d'Armor Remerciements à Jean-Yves LAIGRE, ainsi qu'à Mme Chantal DELUGIN maire de Tréméven et François GERARD, ancien maire.

CITATIONS ET DÉCORATIONS DE NATIFS DE TREMEVEN

BELLEC (le) Guillaume : revue 'Dieu et Patrie' du 2/04/1916 « Infirmier sur le Front à l'ambulance 4/60. A plusieurs reprises refuse de se laisser proposer pour la réforme, évacué en février 1916 pour diabète et fièvre typhoïde contractés au service des typhiques »

MOIGNET Joseph : Fiche marin « Courageux et dévoué. Au Front depuis 37 mois » médaille militaire à titre posthume, croix de guerre avec étoile d'argent

GUILLAUME Edouard Marie : cité à l'ordre du Service Automobile de la 7^{ème} Armée. Ordre général N° 17 le 8/09/1916. « Pris sous un bombardement d'obus de gros calibre a fait preuve du meilleur courage et du plus grand sang-froid en restant à son camion au lieu de se mettre à l'abri comme les autres militaires présents. Le feu continuant, a lui-même débarrassé la route et réussit à mettre en sûreté son camion qui avait été percé de plusieurs éclats d'obus »

ADELIN René Yves : cité à l'ordre du régiment AD 56 du 30/01/1917. Ordre N°326 le 22/11/1916 « a travaillé pendant plus d'une heure pour dégager 2 de ses camarades écrasés sous un abri malgré un bombardement violent qui détruisit la pièce (d'artillerie) après l'abri » Croix de Guerre

BEAUVERGER Louis M^e : à l'ordre de la Division N°331 « sous-lieutenant au 2^{ème} Groupe du 330^{ème} RAL. « Officier d'une intrépidité et d'un dévouement admirable. Le 20/07/1917 sa batterie ayant été prise sous un violent bombardement, s'est porté courageusement à 1 pièce où 3 hommes venaient d'être blessés et auxquels il a prodigué ses soins sous le feu de l'ennemi. » Déjà cité à l'ordre du régiment, ordre du régiment du 19/06/1918 : « Officier de grande valeur militaire et morale. Pendant les dures journées de mai et juin a placé sa batterie d'une façon parfaite sur 1 porteur très escarpé et a obtenu le maximum de rendement » Chef à Escadron Régnier 330^{ème} RAL. Croix de Guerre. Étoile bronze Étoile argent

ADELIN Yves Marie : cité à l'ordre du régiment N°100 du 16/11/1917. « excellent sous-officier courageux et dévoué donnant en toutes circonstances l'exemple du devoir. A assuré pendant près de 2 mois le ravitaillement en vivres de la position de batterie dans un secteur des plus agités et au mépris de... difficultés »

CAMIO Paul Yves : N°118 du 87^e RI du 3/08/1917. « fusilier mitrailleur d'une grande bravoure s'est très bien comporté à l'attaque du 17/07/1917 ; A été blessé sur la position conquise au moment où il organisait un emplacement pour 1 fusil mitrailleur. » Médaille militaire

Le MERRER Eugène : à l'ordre du Mérite du régiment N°59 du 26/01/1916 « Très brave au cours d'une contre-attaque, a vigoureusement entraîné ses hommes à l'assaut donnant autour de lui l'exemple du courage et du mépris du danger »

Le TREUST Pierre M^e : cité Journal Officiel 650 14/10/1918, « Chasseur brave et dévoué, a été grièvement blessé le 22/06/1916 à Thiaumont en accomplissant son devoir » Croix de Guerre à palme. Officier de la Légion d'Honneur

GOAREGUER Paul Jean : à l'ordre de l'Armée du 15/12/1915 « faisant partie d'une équipe chargée d'établir un boyau de communication avec 1 poste avancé ; a fait preuve de dévouement et montré un grand mépris du danger en travaillant plusieurs heures en tête de sape sur 1 point très battu par les tireurs ennemis. A été très grièvement blessé à la tête. Perte de l'œil gauche » Médaille militaire 15/12/1915 Croix de Guerre à palme

GUILLEMOT François : ordre N°38 « Sapeur-mineur à la 1^{ère} Compagnie du 1^{er} régiment du Génie. Blessé le 24/06/1915 d'un éclat d'obus au bras gauche. Très bon sapeur et dévoué, a toujours donné satisfaction » Ordre N°203 « brave et courageux. Belle conduite aux attaques du 15/07/1918 » Ordre général N°14 Général Com^e la 8^{ème} Division d'infanterie 4/52 du Génie « Compagnie du Génie d'une haute valeur militaire et technique. Chargée d'une importante partie de la défense d'un réduit très étendu de liaison avec l'infanterie, s'est maintenue pendant plus de 14 heures le 15 juillet à ses emplacements d'occupation continuant d'organiser la défense sous un violent bombardement, a résisté sur place à plusieurs assauts ennemis et ne s'est replié que par ordre en défendant le terrain pied à pied. A interdit à 3 reprises différentes, l'installation de groupes de mitrailleuses ennemies ... »

.../... leur faisant subir des pertes en cadres et en hommes et s'est distinguée dans cette dernière journée et se portant à la rencontre de l'ennemi, y subissant de nouvelles pertes, mais prouvant ainsi toute la résistance de sa valeur morale. Blessé en service commandé le 21/09/1918 » Médaille militaire

FLOURY François Marie : cité à l'ordre du régiment le 27/11/1917 « Bon soldat qui a servi dans l'armée active jusqu'au 11/10/1917. Courageux et dévoué, blessé grièvement par éclat d'obus le 12/11/1917 ».

CAULET Louis Auguste : ordre du régiment N°263 du 23/02/1918 « modèle d'agent de liaison, a toujours rempli les missions dont il était chargé malgré les tirs de l'ennemi » Croix de Guerre à Étoile de bronze

HELLO Francisque : à l'ordre du régiment du 10/07/1918 « maitre-pointeur dont le courage a toujours fait l'admiration de ses chefs et de ses camarades. S'est particulièrement distingué pendant les journées pénibles des 27 28 et 30 mai donnant sous les bombardements les plus violents le plus bel exemple de calme et d'abnégation » Croix de Guerre à Etoile de bronze

GALAIS Jean Baptiste : ordre du régiment N° 25 du 3/09/1917 « bon soldat entièrement dévoué à son devoir, a été blessé 2 fois » Croix de Guerre 14-18 avec Étoile de bronze

TARTIVEL Désiré : Cité du Régiment n°810 du 11/11/1918 « agent de liaison d'un courage exemplaire, volontaire pour toute mission périlleuse. Pendant les derniers combats, a assuré sous les bombardements d'une rare intensité la liaison entre son commandant et le Chef de bataillon » Croix de guerre avec palme. Médaille militaire

titulaires de la Légion d'Honneur de Tréméven

source : base LEONORE

Nom	Prénoms	Lieu de naissance	Date naiss.	cote Leonore
LE TREUST	Pierre Marie	Tréméven	23/10/1895	
GOAREGUER	Paul Jean	Tréméven	01/01/1895	
BEAUVERGER	Louis Marie	Tréméven	02/02/1891	<u>19800035/852/351</u>
CORBEL	Yves Marie	Tréméven	23/04/1889	<u>19800035/162/20725</u>
FERLICOT	Ollivier	Tréméven	22/03/1836	<u>LH/957/39</u>
LE GARS	Jérôme	Tréméven	20/04/1825	<u>LH/1555/50</u>
MARTIN	Jacques Marie	Tréméven	14/08/1864	<u>LH/1760/29</u>
PIERRE	Yves Marie	Tréméven	18/05/1873	<u>19800035/97/12184</u>
RALLON	Jean	Tréméven	10/05/1793	<u>LH/2262/26</u>



Pierre Marie le TREUST

